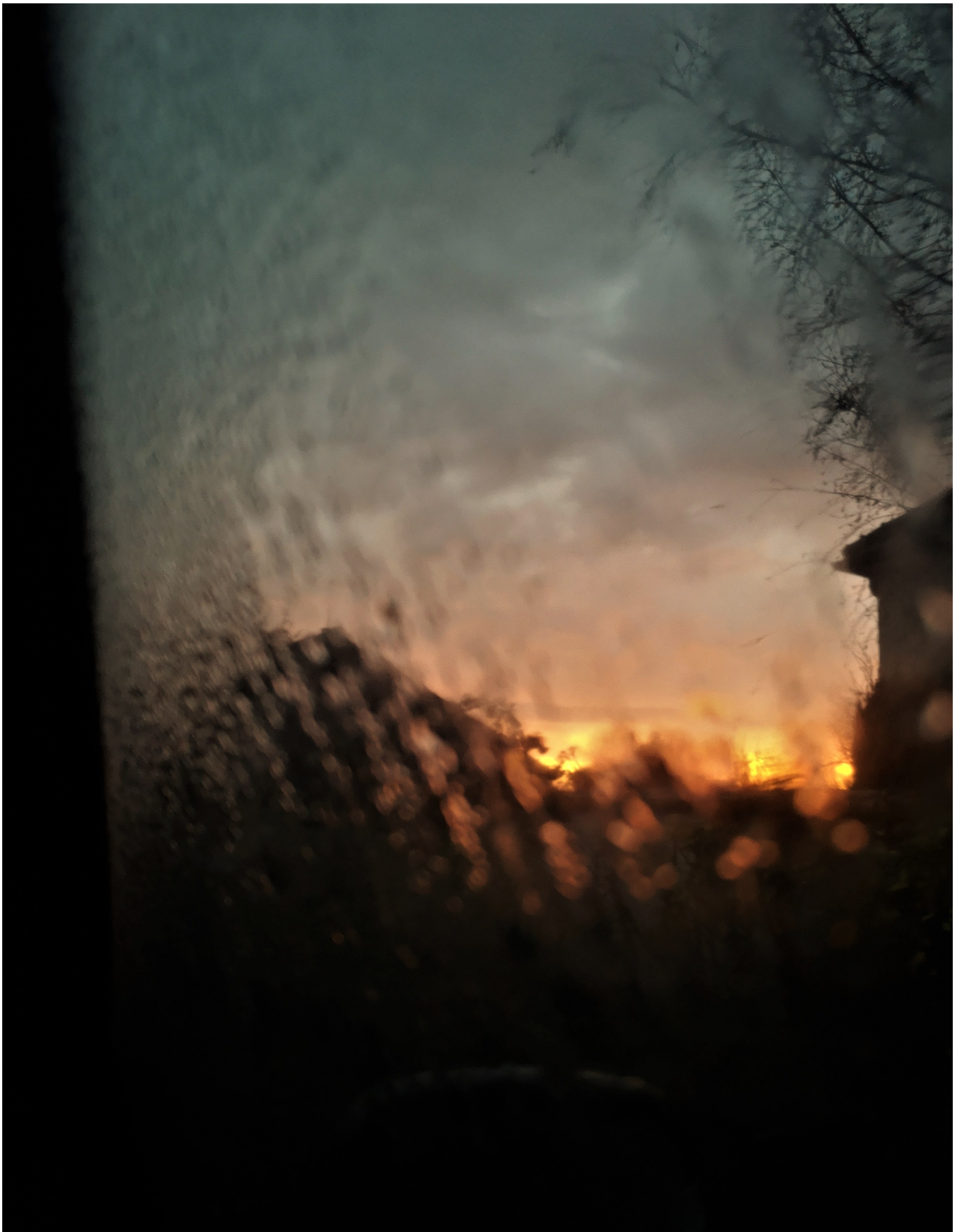
IN'BÒ



Une revisitation des principes de ***Il faudra revenir !*** et *Unheimlich*, en quelque sorte.
Ce cadre est comme une incursion de *Sombre Trophée*.

photographie de Mathieu Féry, par courtoisie



Que vous accompagnent les ondes d’**IN’BÒ** !

Claude Féry, Villers-Cinq-Poules, le 19 de Charnier deux rien deux trois

Vous incarnerez ces polissons.


Albert Mensch


Anne-Marie


Frédéric-Jacques


Héloïse


Henri-Robert

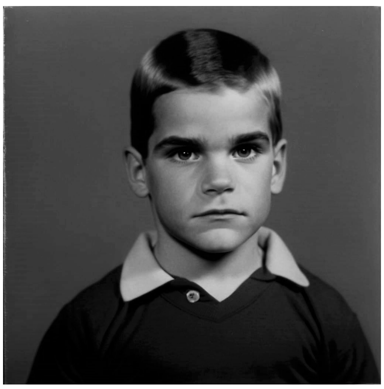

Jean-Alain


Jean-Gaston Fuchs


Jean-Isidore


Jeanne-Marie


Jean-Robert


Marc-Henri


Sidonie

Désormais, ils sont de l'autre côté.

Ils ont franchi la lisière de **Forêt-Moussue.**

Semez les graines d'anone pour que sèche l'encre habile à dessiner le récit

Comment ça se fait que des années si longues fabriquent une vie si courte ?
Le temps tantôt s'étire et tantôt galope.
Ça tourne ici. La chambre est pareille à une mer démontée.
Plus qu'un cycle à attendre, peut-être moins...
Les enfant perdus se sont donnés rendez-vous à Grasse nuit, celle de Saint-Nicolas, à l'heure où chuintent les pneus sur l'asphalte noyé.
Ennui et impatience oscillent dans leurs crânes.
La mort se tient là, tapie au creux du chemin, de l'autre côté.
J'ai un passé...
Un vertige m'étreint, et l'humide du soir plonge, et moi avec.
La nuit noie les lumières.
Les vibrations de monsieur moteur s'étouffent dans les ténèbres.
L'encre s'insinue en moi.
Descente..
Longue, toute de durée, sans que la fin ne s'approche ou que le début ne s'éloigne.
Le temps est mort.
Kann mich an nix erinnern.
Un ballet silencieux commence.
S'éveiller en tremblant ?
Mes mouvements se perdent dans l'obscur.
Plein de doigts froids.
À nouveau, le cycle danse et j'épouse son pas.
Se lever, un peu étourdi.
Noir devant les yeux.
La noire fange quitte mes os, glisse sur ma peau.
Gris dans le ventre.
Mes paupières cillent, lentement et accrochent les senteurs de la lisière.
Jambe droite, jambe gauche.
Les lueurs de presque-aube aspirent le peu d'air vicié de nuit que gardaient jalousement mes poumons.
La lisière.
Au-delà du fossé, une frontière de frondes et de ronces avides de chairs et de la lumière que leur volent les jeunes baliveaux, sentinelles attentives.
L'essentiel est invisible pour les yeux.
Déjà enfle la rumeur sous l'humus : des *estrangiés* !
D'une voix timide, **Jeanne-Marie** demande : « Est-ce encore loin ? »
Jean-Gaston lui répond :
- « **Forêt-Moussue** ? Non, nous devons franchir la lisière et attendre un peu, tromper l'ennui et celui de la *Garde Blanche*. Ici, les *infectés* ou les *estrangiés* sont pareillement redoutés. Et bien sûr, il faudra nous couler toujours le long du mur. Nous ne devrons pas dériver, au risque de nous perdre. »
- « Ça me fait peur... » dit dans un filet de voix **Jeanne-Marie**.
- « Ce qui ne nous tue pas, nous rend plus fort ! » rétorque aussitôt **Marc-Henri**.
- « Moi, j'suis là pour retrouver **Monsieur Oignon** qui s'est ensauvé. Alors la peur, moi, j'y pense et puis j'oublie ! » précise **Jean-Isidore**.
- « Et puis on est là pour grapiller ! » ajoute **Jean-Robert**. « moi j'grapille, j'grapille, et j'grapille encore ! »
- « Mais sinon d'accord, nous sommes des ferlempins ! » complète **Jean-Alain**.
Sidonie chante très très fort : « C'est nous les ferlempins, planquez vos ballons, sortez vos bonbons ! » **Héloïse** esquisse quelques pas de danse en fredonnant avec **Sidonie** et **Anne-Marie** les rejoint pour former une ronde rieuse qui s'éloigne sur la voie empierrée.
Jean-Gaston les rabroue ;« faisez pas les ânes ! Avec tout ce boucan, va y avoir du grabuge. !
Elles se taisent aussitôt. **Jean-Gaston Fuchs**, n'en n'est pas à sa première incursion. Maintenant, il est leur copain, mais autrefois, il fut garde-chasse de *Graine Blanche*. Il est désormais un *mannequin*, sur la diagonale des sentes, en disgrâce. C'est du sérieux maintenant. Et avec lui pas moyen de moyenner !
Alors les gamines empruntent la coulée, à sa suite, dans les broussailles. **Henri-Robert** et **Frédéric-Jacques** sont comme d'ordinaire à la traîne.
Loin, très loin derrière, **Albert Mensch** ferme la marche, l'air mauvais. Pas de doux foyer à l'horizon !

Sur votre table disposez votre tablier.
La carte n'est pas le territoire, ni même un véritable échiquier.
Ainsi, chaque case symbolise un aspect de **Forêt-Moussue**.
Un élément ancré dans le Temps.
Or, ce dernier est tout chafouin.
L'incursion des ferlempins le distend.
La durée est fâchée aussi.
Elle symbolise également l'onde du vivant qui la parcourt.
Chacune des 64 cases est un donc à la fois un espace et un temps.
Un carte **IN'BÒ** offre les questions qui la définiront lorsqu'une figure la traverse.
Les armées demeurent à la lisière du tablier, tant qu'elles n'ont pas pris part au récit.
Une guerre impitoyable a débuté au cœur de l'hiver, le vingt-cinquième jour de Merdier.
Met, **Graine-Blanche**, enivrée du mystère vernal, a convaincu le **Khun blanc**, son époux, de conquérir l'entièreté de la sylve. Elle a porté la guerre sur les terres du **Folhiu** (**Khun Noir**).
Les blessés partagent la même douleur et les morts la même terre. La conquête est planifiée en trois cent jours (300 cartes). Les armées de la sylve sont sur la défensive. Toutefois nul ne sait où **La Grande Hêtre Noire** est. En son absence, sa **Met** organise, fiévreuse, la défense avec l'aide de son **Khon**, **Noble Ebène** et sa **Rua céleste**.
À ce stade, les ferlempins ne disposent pas de leurs pouvoirs.
Ils doivent parcourir la sylve pour les éveiller.
Chaque jour ils se remémorent une fraction leurs passés.
Le nombre de cases que domine la figure de chaque ferlempin dit le nombre de bêtises ou de graines d'annone qu'il peut moissonner.
Des bêtises enfle la sporulation, tandis que des graines d'annone poussent les lettres qui permettent de former les mots de pouvoir.
La sporulation s'achève en 6 jours et commence la métamorphose en **mycomorphe**.
Les graines d'annone ralentissent le phénomène de sporulation.
Le **Folhiu** est parmi les ferlempins.
Lequel serait disposé à pousser sa cime vers la nue ?

[Placez la reine blanche, le roi blanc, son fou sur case noire]
[Placez la reine noire, son fou sur case noire et sa tour sur case blanche]
[Chaque ferlempin est symbolisé par une pièce noire par ordre d'apparition,
exceptés Jean-Gaston, fou noir sur case blanche et Albert fou blanc sur case noire]
[Chaque case blanche permet la récolte d'une bêtise symbolise par une bêtise cambrai ou un nougat blanc tandis que chaque case noire dominée permet la récolte d'une graine d'annone.]
[Chaque jour égrainé implique de piocher une carte *L'Ensourcellement*
ou une carte fractale de *Il faudra revenir !* par case dominées par la figure]
[Chaque bêtise symbolise un jour ou une attaque de sporulation]
[Chaque graine d'annone permet de piocher un lettre ou d'absorber un jour de sporulation.]

matériel nécessaire : deux dés à huit faces
un échiquier ;
un jeu de lettre de scrabble ;
des graines d'annone ou chérimolier ;
des bêtises de cambrai ou des nougats blancs ;
l'Ensourcellement ;
Il faudra revenir ! ;
Un bol ;
une paille ;
un kilogramme de farine.